

L'art des villes

COLLOQUE UNIVERSITAIRE & ACTIONS ARTISTIQUES

29, 30 et 31 janvier
Auditorium Cap Sciences

L'expression « art des villes » propose de considérer la ville comme un être vivant, qui cherche à se parer, à se faire beau mais aussi à inscrire son devenir dans une élaboration active fondée sur la mise en place de projets. Elle implique la prise en compte des processus, et projets, gestes et pratiques économiques ou politiques qui distinguent l'esthétique d'une ville. L'« art des villes » est l'art de « se designer » en ville, belle et agréable à vivre pour ses citoyens comme pour ses visiteurs. Si les artistes sont de plus en plus souvent sollicités par les édiles, leurs œuvres se révèlent, à l'usage, hétérotopiques et critiques ; et elles nous invitent à repenser les atmosphères urbaines qu'elles suscitent.

« La ville » semble presque se confondre avec la société elle-même. Tout se passe comme si la construction urbaine équivalait à la production sociale ou encore comme si le devenir des villes permettait l'analyse d'une société en train de se faire. La mise en esthétique du cadre urbain apparaît comme l'une des données majeures de l'aménagement contemporain. Le « décor » ne se perçoit plus comme une spatialité d'illustrations : l'environnement se traite comme ce milieu qui doit générer des modalités perceptives et produire des ambiances. La question de l'ornementation en particulier doit être repensée.

L'esthétique comporte des enjeux majeurs en termes économiques : le traitement des centres villes et les soins apportés à la ville muséale ont, par exemple, des effets sur l'attractivité touristique. C'est aussi une vision des manières de vivre ensemble qui se trouve engagée par des politiques d'éclairage, la sollicitation d'un geste artistique, et, plus globalement, une logique de la recentration comme on peut l'observer dans l'ensemble des villes contemporaines.

Il faut toutefois analyser de plus près ce qui relèverait d'une esthétisation généralisée. Ce sont en fait des pratiques plurielles (non seulement monuments et sculptures, mais aussi street-arts, actions participatives et performatives, installations, ou encore design urbain), éventuellement divergentes ou contradictoires, qu'il faut prendre en compte. Arts transgressifs ou bien au contraire constitutifs d'un véritable sens du vivre ensemble ? Qu'est ce qui fait l'art vivant des villes qui se distinguent des villes d'art qui ressemblent à des villes-musées-morgues ?

Dans la volonté de faire émerger de nouvelles compétences d'analyse concernant « le domaine » des arts et l'anthropologie urbaine, ce colloque veut mettre en exergue la notion d'« ambiance » et dépasser les représentations de sens commun que cette expression peut véhiculer en tenant compte également des pratiques artistiques urbaines citoyennes. Ainsi, l'ambiance est entendue comme ce qui, déployé à l'intersection du produit et de la personne, permet de générer des manières d'être à la ville qui font trace et s'offrent à l'appropriation collective.

Ce colloque réunit des enseignants-chercheurs, des artistes (architectes, plasticiens, designers, performeurs, artistes son, photographes) et des responsables de collectivités territoriales qui, en interrogeant la place des arts dans la ville, analysent les manières contemporaines de « faire ville ». Ce sont les questions de l'esthétisation, de l'urbanité et des ambiances qui seront abordées.



Organisé par Cécile CROCE (esthétique, sciences de l'art et arts plastiques),
Patrick BAUDRY (sociologie et anthropologie),
Bernard LAFARGUE (philosophie et esthétique).